

## **Malena Beer, chorégraphe et interprète**

Née à Buenos Aires, vit et travaille en France depuis 4 ans

Intéressée par l'inscription des valeurs, des normes et des cultures différentes dans la gestuelle quotidienne, elle étudie la sociologie parallèlement à ses études en danse.

Après plusieurs années de formation, elle s'engage dès 1997 dans la composition chorégraphique, s'attachant notamment à créer un langage personnel visant la recherche du mouvement. C'est ainsi qu'elle intègre en tant que chorégraphe et interprète la compagnie La Desandada, puis la compagnie Baraunda avec laquelle elle crée un ensemble de spectacles à travers l'Argentine s'adaptant aux espaces non conventionnels : bars, friches industrielles, lieux d'habitation, etc. Parallèlement, elle travaille comme interprète avec différents chorégraphes parmi lesquels Teresa Duggan (Cie Duggandanza) et Carles Salas (Cie Bubulus).

Son arrivée à Paris a marqué un avant et un après dans sa démarche artistique. Elle y développe un intérêt pour des projets multidisciplinaires et commence à penser la danse comme créatrice de promiscuité entre les disciplines, dans son croisement et son interaction avec d'autres domaines de l'art. Elle participe dès lors à différents projets de danse (*Bestia*, création 2005 ; actuellement *anomaIA*, projet de danse multimédia en cours de création), tout en enrichissant sa formation. Par ailleurs, elle anime un atelier d'introduction à la danse contemporaine et des stages d'improvisation en danse à Paris.

## **Stéfane Perraud, plasticien et scénographe**

Né en 1975, vit et travaille à Montreuil.

Il utilise les nouvelles technologies pour les détourner, ou pour les retourner contre elles-mêmes.

Depuis 1999, il travaille sur le questionnement de l'interactivité et de la place que peuvent avoir les outils numériques dans les arts vivants. La même année, il fonde, avec Caroline Dietler, le collectif Ludik afin de promouvoir la jeune création. Trois objectifs animent Ludik : toucher un public néophyte, utiliser une mixité de médias, générateurs de nouvelles formes d'expression et réfléchir sur l'interactivité avec le public. Après plusieurs collaborations sur des créations multimédias, il monte en 2002 *Les inhabitants*, un spectacle à la lisière entre la danse, le théâtre et les nouvelles technologies.

Il part en résidence au Steim pour une recherche sur le langage, qui aboutira au spectacle *Pas Du Tout*. *Pas du tout* est un spectacle expérimental à la frontière entre les nouveaux médias, la danse et le théâtre, inspiré du poème *Passionnément* de Ghérasim Lucas. C'est un spectacle laboratoire sur le langage.

Aujourd'hui, il développe et collabore à de nombreux projets et créations et travaille notamment avec Moh Aroussi, danseur butô, et Vincent Roudaut, électronicien, avec lesquels il entre en résidence de création en Sicile en juillet 2006.